

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEURE
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE



Université Saad Dahleb de Blida 1
INSTITUT D'ARCHITECTURE ET D'URBANISME
MASTER ARCHITECTURE ET PATRIMOINE

MEMOIRE DE Master

OPTION : ARCHITECTURE ET CULTURE CONSTRUCTIVE

présenté par : Mr Benzineb Ayoub

monographie d'un site a valeur culturelle et historique ayant subi des transformations au cours de son Histoire .

LA MANUFACTURE D'ARMES DE L' EMIR ABDELKADER A MILIANA.

sous la direction de : Mr ABDELKRIM DAHMEN

Soutenu : le 11/09/2015

Devant le jury composé de :

Mr. BOUKADER

Mme NECISSA

Mr. DAHMEN

ANNEE UNIVERSITAIRE 2014/2015

ENGAGEMENT SUR L'HONNEUR

Je certifie sur mon honneur que ce mémoire de Master est mon œuvre personnelle, que toutes les informations et illustrations qu'il contient, s'ils ne sont pas mon propre travail, ont été dûment identifiés et référencés ; et que ce travail n'a jamais fait l'objet d'une quelconque autre soutenance auparavant ; et que cette déclaration sur l'honneur engage ma probité et ma crédibilité.

*Benzineb Ayoub,
Blida Le 22/09/2015*

DEDICACE

C'est avec un grand plaisir que je dédie le présent travail à mes très chers parents, en témoignage de ma profonde gratitude pour leur dévouement et leur soutien permanent durant toutes mes années d'études, leurs sacrifices illimités, leur réconfort moral et tous les efforts qu'ils ont consentis pour mon éducation et mon instruction pour me voir réussir aujourd'hui. Que Dieu vous garde et vous bénisse.

Ma gratitude va aussi à l'égard de mes très chers frères Zakaria et Abdelhak, que Dieu le Tout Puissant les préserve, mais aussi à mes ami(e)s : Outayeb Amir, Nait Bachir Sadek, Belaidi Abdelghafour, Benouada Abdelghani, Bekka Lina, Ali oussalah Hind, Hadj Arab Louiza et Belaissa Lilia pour leur encouragement et leur soutien.

Je tiens également à exprimer ma profonde reconnaissance à mes promoteurs : Mr Abdelkrim Dahmen et madame Abdessemed-FouFa Amina.

Par ailleurs, je tiens à remercier tous ceux qui m'ont aidé de près ou de loin durant toute ma formation, et à ceux qui m'ont accordé leur temps et leur attention pour m'aider à aboutir dans ce travail de recherche.

AVANT PROPOS

Lorsque nous devions choisir entre les options de master, j'avais mis l'option patrimoine en troisième choix. Mes résultats ne m'avaient pas permis d'être inscrit à l'un des deux premiers choix. Cependant, et au vu des premières conférences de présentation de l'option architecture et patrimoine, surtout après les éclairages que nous avons reçus en atelier, je découvrais que pour une fois l'architecture nous est présentée avec un ancrage historique, voire même culturel avec notre pays ; les autres années nous étions plus en contact avec les contextes des pays occidentaux.

C'est comme si cette option est venue combler un vide dans notre cursus. Et lorsque certains étudiants ont changé d'option, j'ai préféré rester. J'étais intéressé à l'idée de vivre une expérience particulière. Je me suis retrouvé avec assez de motivation personnelle pour faire aboutir ma formation d'architecte à travers la richesse de notre patrimoine.

Durant la préparation de notre recherche, nous avons été confrontés à beaucoup de difficultés. En premier lieu, ce fut le retard accumulé dans le lancement et la confirmation du choix des sujets de recherche. Ensuite, nous avons subi des grèves successives entamés par les étudiants du master pour différentes raisons. De plus, compte tenu du nombre, il était difficile de trouver un enseignant encadreur suivant le thème choisis.

En préparant le mémoire, je me suis rendu compte qu'il s'agissait d'une tâche que je n'avais jamais expérimentée auparavant. Dans notre formation, l'écrit n'était pas une exigence sauf la courte expérience des séminaires qui constituaient un apprentissage utile, surtout dans la recherche bibliographique et la rédaction des comptes rendus de conférences. Ces séminaires avaient pour objectif justement de nous préparer en master-I à la rédaction du mémoire en master-II. Toutefois, élaborer une problématique et en extraire un plan de travail étaient une expérience très particulière et très enrichissante malgré ses difficultés.

RESUMEE

L'année scolaire portait sur la monographie des biens culturels immobiliers. L'objet de notre présente recherche porte sur les comment mener une étude monographique dans le cas de biens immobiliers qui revêtissent une stratification historique due à des transformations survenues dans le corps du bien durant son histoire.

Nous avons considéré que le cas de la manufacture d'armes construite en 1839 par l'émir Abdelkader à Miliana est assez représentatif de ce type de biens. Par ailleurs, c'est la seule œuvre d'architecture militaire qui subsiste de la première résistance contre l'occupation française, sous le commandement de l'Emir Abdelkader ben Mahieddine.

La méthode consiste à faire l'état de l'art, avec une mention spéciale pour les aspects qui aident à identifier une étude monographique appropriée pour ce type de biens. L'analyse historique du bien permet de définir le phasage historique qui identifie les étapes significatives de l'évolution de l'état du bien. L'application de la méthode monographique, que nous avons expérimentée en première année de master, nous a permis de lever les caractères spécifiques à chaque phase et de les apprécier à travers une analyse comparative.

L'analyse comparative a permis de relever les spécificités de chaque phase et de les opposer aux faits historiques. Elle a permis de restituer l'unité du bien malgré les disparités des transformations survenues. Nous estimons qu'un travail plus systématique permet d'envisager l'établissement d'un inventaire national des monographies de biens culturels immobiliers.

TABLE DES MATIERES

Engagement	1
Dédicace	2
Avant-propos.....	3
Résumée	4
INTRODUCTION GENERALE	7
1 _ L'étude monographique	7
2 _ Les monuments historiques en Algérie.....	8
3 _ importance des études monographiques.....	9
4_ Problématique	9
5_ Le cas d'étude	10
6_ La méthode de travail	11
1 _ CHAPITRE PREMIER : PRESENTATION DU CAS D'ETUDE	13
1. 1 _ Situation	13
1. 2 _ Contexte historique.....	14
1. 3 _ Fiche technique.....	15
1. 4 _ Œuvre antérieure	16
1. 5 _ Le milieu construit	17
2 _ CHAPITRE-II : MONOGRAPHIE DE LA MANUFACTURE	19
2. 1 _ Présentation de la méthode	19
2. 2 _ Composition d'ensemble	19
2. 3 _ Matériaux.....	21
2. 4 _ Structure.....	23
2. 5 _ Elévations.....	23
2. 6 _ Distribution intérieure.....	25
2. 7 _ Couvertures.....	26
2. 8 _ Escaliers.....	27
2. 9 _ Décor.....	29
2. 10 _ Analyse de chaque phase historique.....	31
2. 10. 1 _ Phase 1	31
2. 10. 2 _ Phase 2	33
2. 10. 3 _ Phase 3	35
3 _ CHAPITRE-III : DISCUSSION ET RESULTATS	46
3. 1 _ De la méthode d'analyse	46
3. 2 _ Analyse comparative	46

3.3 _ Discussion	47
3.4 _ Conclusion du chapitre	47
CONCLUSION GENERALE	49
ANNEXES	50
LISTE DES FIGURES	51
LISTE DES TABLEAUX	52
BIBLIOGRAPHIE	53

INTRODUCTION GENERALE

Dans le cadre des mémoires de master préparés en architecture et patrimoine, l'intérêt a été de contribuer en même temps à initier les étudiants à la recherche scientifique et de faire en sorte que leur travail leur serve de base à de futurs travaux scientifiques. C'est ainsi que les recherches monographiques sont devenues le sujet général des mémoires de cette option. Nous comprenons que cela constitue un apprentissage pour les étudiants ; de même, cela contribue à la création d'un fonds documentaire spécialisé qui pourra répondre à des besoins multiples allant des travaux de recherche universitaire jusqu'aux études particulières qui peuvent être demandées par d'autres établissements ou institutions telles que les agences spécialisées, les bureaux d'études ou même les collectivités locales.

1 _ L'ETUDE MONOGRAPHIQUE

Les études monographiques sont des travaux consacrés à un sujet bien précis qui porter par exemple sur l'histoire, les sciences, un personnage ou un objet etc. la variété des usages et des disciplines a conduit à une variété d'applications des études monographiques, d'où la variété des définitions. C'est ainsi que la monographie anthropologique diffère de celle en vigueur en sociologie ou en géographie. Tout cela justifie les particularismes méthodologiques qui sont à la base des disparités des définitions.

Sur l'encyclopédie Larousse, nous pouvons trouver une définition générique qui définit la monographie comme l'« *étude détaillée sur un point spécial d'histoire, de science, sur une personne, sa vie, etc.* »¹. Cependant il est largement admis que les définitions correspondent à des disciplines comme la sociologie, la philosophie, la médecine, etc. en sociologie, la monographie est définie comme « *une enquête ou étude approfondie limitée à un fait social particulier et fondée sur une observation directe qui, mettent en contact avec les faits concrets, participe de l'expérience vécue et relève de la sociologie compréhensive* ».²

En architecture et patrimoine, la monographie peut concerner l'inventaire des biens suivant des critères préétablis, comme elle peut concerner l'étude de l'objet architectural ou patrimonial. Nous n'avons pas pu retrouver un document algérien de référence qui définisse le sens de l'étude monographique en architecture. Cela est peut-être dû au fait que les études monographiques ne sont pas encore systématiquement utilisées pour la constitution de fonds documentaires spéciaux comme c'est le cas ailleurs. Nous avons par conséquent cherché des références en rapport avec des expériences étrangères.

L'un des documents de référence du ministère de la culture française est celui de Jean-Marie Pérouse de Montclos qui préconise que les études monographiques reposent sur « *l'articulation entre l'analyse historique, née de la confrontation entre les sources, manuscrites ou figurées, organisées de manière sélective et critique, donc toujours interprétées, et une observation approfondie de l'œuvre faisant l'objet d'une description raisonnée par le texte et par l'image, pour aboutir à une conclusion.* »³

¹Définition consultée sur le site de l'encyclopédie sur le lien :

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/monographie/52321>, consulté le 20/09/2015.

²Définition consultée sur le lien : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/monographie>, en date 20/09/2015.

³Montclos (de) Jean-Marie Pérouse, *La monographie d'architecture*, Documents et Méthodes, n° 10, Ministère de la culture française, page 3. Document consultable en ligne sur le lien :

Il s'agit donc d'analyse historique et d'observation approfondie avec ce que cela suppose comme outils d'analyse. Dans le cas qui nous intéresse, c'est-à-dire celui des édifices complexes ou ayant subi des transformations substantielles dans l'histoire, l'auteur précise qu'« *On peut être amené à distinguer, à l'intérieur de celle-ci, l'œuvre antérieure de l'œuvre existante : pour cela, il faut qu'il y ait une nette solution de continuité dans l'histoire des constructions réalisées sur le même fonds* »⁴

Cette définition suggère d'identifier l'œuvre antérieure, qui peut selon le cas être multiple, et l'œuvre existante telle qu'elle nous est parvenue à travers son processus d'évolution. L'essentiel étant de garder en vue l'unité de l'œuvre à travers le temps et l'espace à travers ce qui définit sa continuité spatiotemporelle.

2 _ LES MONUMENTS HISTORIQUES EN ALGERIE

A travers son histoire, l'Algérie a souvent été au carrefour des civilisations avoisinantes. Sa position géographique sur les rives Nord de l'Afrique, en face de celles du Sud de l'Europe lui a conféré des prédispositions à tisser des relations commerciales, scientifiques et guerrières avec les pays de la région.

Cette situation particulière a engendré à travers les différentes époques historiques un riche patrimoine culturel, architectural et urbanistique. Cette variété explique en partie la stratification de beaucoup de monuments qui portent le témoignage des différentes époques par les transformations qu'ils ont subies.

L'Algérie s'est dotée d'un texte juridique qui encadre la protection de son patrimoine culturel. C'est la loi 98-04 relative à la protection du patrimoine culturel. Dans cette loi, est considéré comme patrimoine culturel : les monuments historiques, les sites archéologiques et les ensembles urbains ou ruraux.⁵ Les monuments historiques sont définis dans l'article 17 de la loi qui dit :

« Art. 17. — Les monuments historiques se définissent comme toute création architecturale isolée ou groupée qui témoigne d'une civilisation donnée, d'une évolution significative et d'un événement historique. Sont concernés, notamment les œuvres monumentales architecturales, de peinture, de sculpture, d'art décoratif, de calligraphique arabe, les édifices ou ensembles monumentaux à caractère religieux, militaire, civil, agricole ou industriel, les structures de l'époque préhistorique, monuments funéraires, cimetières, grottes, abris sous-roche, peintures et gravures rupestres, les monuments commémoratifs, les structures ou les éléments isolés ayant un rapport avec les grands événements de l'histoire nationale. »

Cette définition suppose que le monument historique peut porter le témoignage de plusieurs civilisations et être donc en rapporta avec différents évènements historiques ; ce qui est le cas central de la présente recherche.

Néanmoins, la vétusté des constructions cause chaque année des effondrements et des affaissements. Il est évident que la majorité des monuments historiques, qui présentent un

<http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/extranetIGPC/normes/monographie-archi.pdf>

⁴Montclos, op, cit, page 4.

⁵Loi 98-04 du 20 Safar 1419 H, correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du patrimoine culturel, article 8.

intérêt patrimonial particulier, datent de plus d'un siècle. Héritées des différentes époques, les vieilles constructions, dont certaines ont une valeur historique, se dégradent. Certaines d'entre elles nécessitent une prise en charge rapide, et un bon nombre se retrouve concerné par la protection et la sauvegarde.

3 _ IMPORTANCE DES ETUDES MONOGRAPHIQUES

Néanmoins, avant toute prise en charge ou intervention, il est important d'identifier ce patrimoine. Cela suppose des instruments, comme la loi 98-04, et des instances publique et associatives. Notre travail trouve son importance dans le fait qu'il prépare à cette reconnaissance par les données qu'il recueille et les études qu'il dresse.

L'étude monographique constitue la pièce d'identité du monument historique, ou du bien culturel en général. Elle permet de connaître tout ce qui se rapporte au monument, elle peut servir aussi à préparer la matière médiatique pour sensibiliser la société sur son patrimoine ; cela peut prendre la forme médiatique à travers les différents supports, les campagnes et les expositions comme les programme d'enseignement de l'éducation nationale.

L'étude monographique sert ainsi à connaître et reconnaître un bien patrimonial. D'un point de vue plus officiel, Elle peut aussi rendre aisée les différentes procédures de classement par les instances du ministère de la culture depuis la wilaya jusqu'à la commission nationale et les services du secrétariat général du gouvernement qui prépare le texte juridique de classement.

Tout cela dénote l'importance des études monographiques comme préalable à une bonne prise en charge de notre patrimoine. En Algérie, le recours aux études monographiques reste limité et non systématique. L'apprentissage que nous menons à travers ce mémoire peut constituer un prélude à une prise de conscience plus évidente de ce type de travail.

4 _ PROBLEMATIQUE

La question centrale est de savoir par quels moyens nous pouvons mener une étude monographique exhaustive d'un monument historique rendu complexe par les différentes transformations qu'il a subies à travers son histoire. Pour cela, nous avons besoin d'une méthode qui puisse rendre compte des subtilités des différentes situations que peut présenter un monument historique stratifié.

S'agissant de biens culturels immobiliers ayant subi des transformations au cours de leur histoire à des époques diverses, notre préoccupation est d'arriver à identifier ces transformations en les rapportant à leurs époques respectives et en dessinant les contours des faits historiques qui ont été à l'origine de ces transformations.

Partant du fait que l'étude monographique est une analyse systématique du monument historique, il convient de procéder à une analyse qui restitue la profondeur historique et une autre analyse contemporaine qui décrit l'œuvre par l'observation directe. Dans cette perspective et s'agissant de monuments historiques avec stratification, c'est-à-dire qui portent des transformations substantielles en rapport avec différentes époques, il convient

de chercher comment arriver à faire état de toute cette stratification à travers l'analyse historique et la description.

Il sera question aussi des moyens tangibles d'identification de ces faits historiques ou des événements phares en rapport avec ces transformations ; et dans quelle mesure ils ont été mis en relation. De même, il importe de trouver le lien entre ces événements et déterminer dans quelles conditions ils ont pu entrer en interaction mutuelle pour en définitive apprécier l'évolution de l'immeuble dans son processus historique.

Cela nécessite, comme nous l'avons écrit plus haut, de « *distinguer ... l'œuvre antérieure de l'œuvre existante* » et analyser donc suivant la même approche les différentes situations de l'œuvre à travers l'histoire tout en s'assurant de les mettre en rapport de continuité ; ce qui permettra de garder l'unité de l'œuvre à travers sa diversité.

5 _ LE CAS D'ETUDE

Le cas d'étude choisi est l'ancienne manufacture d'armes de l'Emir Abdelkader construite en 1839 à Miliana. La ville est fondée durant la seconde moitié du quatrième siècle de l'Hégire, entre 362 et 370 (972) par Abou-el-Feth Youcef Bilkaine ibn Ziri ibn Menad Essanhadji en même temps que les villes de Médéa et Alger.

C'est une ville qui garde encore son histoire, le volet architectural est présent pour témoigner des différentes phases vécues par cette ville. Le patrimoine existant est très varié, il existe sept sites qui constituent les sept merveilles de Miliana la millénaire :

- _ La muraille
- _ La mosquée de Sidi Ahmed Ben Youcef
- _ Le Minaret de l'ancienne mosquée El-Bat'ha
- _ L'ancienne manufacture D'Armes
- _ La maison de l'Emir
- _ Les mines du Zaccar
- _ Le jardin Public.

Miliana c'est aussi une ville riche par son histoire et son patrimoine. C'est une ville où l'on peut voyager à travers le temps et contempler les merveilleuses étapes qu'a vécues l'Algérie.

Le choix de cette ancienne manufacture d'armes revient à plusieurs critères qui sont en rapport avec cet édifice. D'abord l'importance de la ville de Miliana, puis la stratification de la manufacture elle-même, Puit le rapport à l'histoire récente de l'Algérie et le fait que ce monument soit un haut lieu de la résistance populaire depuis les premières années de la colonisation et, enfin, c'est monument classé qui continue à assumer des fonctions par l'usage actuel (musée).

Cet ouvrage à caractère militaire est étroitement lié à la personnalité de l'Emir Abdelkader, figure emblématique de la résistance populaire et de l'Etat algérien moderne. En effet, l'ouvrage témoigne de la grande volonté et la détermination de ce grand homme, mais aussi son savoir-faire, son efficacité et ses grandes facultés d'organisation. Par ailleurs, cette

Manufacture d'armes est la seule des manufactures érigées par l'Emir qui soit restaurée pour témoigner de l'Epoque de l'Emir Abdelkader à nos jours.

1.6 _ LA METHODE DE TRAVAIL

Pour élaborer le plan de travail, nous avons besoin de décortiquer la problématique pour pouvoir la démembrer en sous problèmes soulevant chacun des actions et des démarches logiques, ou des outils d'analyse. La problématique est le protocole logique du travail de recherche, elle est *«aussi importante que le cerveau ou le système nerveux pour l'être humain ou que le poste de pilotage pour un avion en ligne.»*⁶

La problématique est généralement assez complexe pour ne pas se solutionner par une démarche simple ou une action unique ; c'est un processus de questionnements, ou interrogations, qui tendent à rendre compte de la complexité du problème. Ces questionnements doivent respecter les cinq critères suivants :

_ Le critère d'unité : *Il n'est pas utile de se questionner sur des aspects qui sortent du cadre de l'objet, d'où la nécessité de bien le définir*

_ Le critère de faisabilité : *Les questionnements ne doivent pas satisfaire une curiosité ou juste un intérêt pour une idée, mais surtout comment traiter, ou prendre en charge, de façon pratique l'aspect correspondant au questionnement. Tout questionnement se construit désormais suivant une démarche de traitement ou de résolution.*

_ Le critère d'exhaustivité : *L'ensemble des questionnements devront cerner tous aspects du problème de sorte qu'il n'en reste pas un aspect pertinent sans être pris en charge.*

_ Le critère de continuité : *Les questionnements doivent se décliner dans un souci de continuité en une suite logique où il est aisé de relever les liens de pertinence entre les questionnements.*

_ Le critère de précision croissante : *Si les premiers questionnements renvoient à des aspects préliminaires ou généraux de l'objet, les derniers doivent rendre compte de l'aboutissement du travail. Les questionnements doivent permettre ainsi un ciblage de plus en plus précis*

Il s'agit ensuite de voir quelles actions suscitent chacun des questionnements. Ces actions peuvent être un travail théorique, un travail analytique ou un travail de recherche. Nous pouvons ainsi envisager la préparation sous-forme d'un tableau où chaque questionnement se décline en ses actions correspondantes (Tab. 1).

Ces actions contribuent les unes aux autres. Certaines préparent pour d'autres suivant un rapport de causalité ou de continuité ; ce qui permettra de les répartir dans le temps. C'est ainsi de causalité ou de continuité ; ce qui permettra de les répartir dans le temps. C'est ainsi que nous obtenons un plan de travail.

⁶ _ Définition consultée sur le site Wikipédia, lien : <https://fr.wikipedia.org/wiki/Probl%C3%A9matique> consulté en date du 1^{er} octobre 2015.

Questionnements/actions	Théorique	Analytique	Recherche
1_ C'est quoi une recherche monographique? Quelle est l'utilité de cette recherche?	X		
2_ Quelle étude monographique pour les biens culturels ayant subi des transformations?	X		
3_ Quelle est la situation actuelle du cas d'étude et son état général de conservation?	X	X	
4_ Quel sont les stratifications historiques de ce bien?		X	
5_ Comment identifier les faits historiques en rapport avec ces transformations.		X	X
Comment analyser les différentes situations de l'œuvre a travers l'histoire.			X

Tableau 1 _ Déclinaison des questionnements en actions.

Afin de mener ce travail de recherche à bien, nous avons mentionnés précédemment que nous devons effectuer trois types de travaux avant d'arriver aux conclusions. En premier lieu, la partie théorique représente une étape importante dans le bon déroulement de ce travail, elle consiste à faire des recherches bibliographiques et en faire une lecture critique, à faire des interviews.

En second lieu, la partie analytique est consacrée au travail d'investigations sur site, d'enquête et/ou sondage et d'analyse de la situation du cas d'étude. Le but étant l'approfondissement des différentes lectures présentes dans la partie théorique avant d'arriver à l'étude de l'objet lui-même. Enfin, ce travail sera clôturé par différentes conclusions ou discussions des résultats en rapport avec les travaux théoriques et analytiques.

Les chapitres composants notre travail seront de l'ordre de quatre. Outre le chapitre introductif, qui est le premier, le second chapitre comprendra l'ensemble de la présentation du cas d'étude, à savoir : situation, environnement...etc.

Le troisième chapitre se divisera en deux parties. La première présentera la méthode d'approche qui est la monographie (composition d'ensemble, décor ...etc.). La seconde partie, comprendra les différentes recherches historiques à propos de cette ancienne manufacture d'armes. Le dernier chapitre montrera l'application de la méthode sur le cas d'étude, la comparaison entre chaque phase historique avant d'aboutir aux différentes conclusions.

CHAPITRE PREMIER : PRESENTATION DU CAS D'ETUDE

1.1 _ SITUATION

Pour accéder au musée situé dans la banlieue Est de la ville de Miliana (Wilaya d'Ain defla), le visiteur doit emprunter soit le chemin historique sinueux que l "Emir Abdelkader avait tracé soigneusement et qui se faufile entre les jardins verdoyants d'El Anasseur, en contrebas de la cité des palmiers, soit au niveau du virage dit tournant Ferand se trouvant sur la route menant vers Khemis-Miliana.



Fig1.1-Vue d'Ensemble de la Manufacture d'armes après restauration.
Photo : crédit Benyoucef Abbès.

1.1.1 _ LE MILIEU NATUREL

1.1.1.1_ LE RELIEF

La ville est bâtie à 740 mètres d'altitude sur une plateforme rocheuse, la manufacture d'armes et bâtie au niveau de cet escarpement en contrebas de la ville de Miliana engoncée dans une gorge naturelle formée des piémonts du mont du Zaccar, le terrain sur lequel et bâtis cette manufacture d'armes et sur le versant gauche du ravin entre les oueds El-Anasser et Biada.

1.1.1.2 _ LE SOL

Le sol est rocheux, comme type de roche c'est la roche dure, c'est du travertin, du calcaire lisse.

1.1.1.3 _ L'HYDROGRAPHIE

La manufacture d'armes de Miliana dictée par la configuration du terrain et l'existence d'eau, dans deux oueds, oueds Biyadha et el-Anasser qui alimentaient en énergie les cinq fourneaux de l'usine. L'eau était tellement abondante et coulait avec une telle force qu'elle faisait fonctionner le broyeur géant de minerai de cette usine. La première centrale hydroélectrique de la région construite au début des années 1900, par le pouvoir colonial

pour faire fonctionner l'extraction du gisement de fer qui était exporté en direction des usines se trouvait de l'autre côté de la méditerranée.

1.1.1.4 _ L'ORIENTATION

La manufacture d'arme dispose d'une position on ne peut plus stratégique autant pour sa fortification et sa défense que pour la vision qu'elle offre sur la vallée du Chélif qu'elle domine de sa hauteur, permettant de fait aux sentinelles de repérer le moindre mouvement dans la plaine. Le choix de l'émir Abdelkader se trouve d'autant plus pertinent que coulaient dans les lieux deux oueds dont l'oued El-Anasseur aux flots et débit conséquents.

La manufacture d'armes dicté par la configuration du terrain et l'existence d'eau qui alimenté l'usine. La première centrale hydroélectrique de la région construite au début des années 1900 par le pouvoir colonial pour faire fonctionner l'extraction du gisement de fer qui était exporté en direction des usines se trouvait de l'autre côté de la mer.



Fig1.2-Vue d'Ensemble de la Manufacture d'armes après restauration. Photo prise par l'auteur en août 2015

1.2 _ CONTEXTE HISTORIQUE

Pour l'histoire, c'est le traité de la Tafna signé en 1837, qui donne des garanties a l'Emir Abdelkader pour la réorganisation de son état, il lui autorise d'acheter les munitions et les armes, l'émir Abdelkader avaient pensée a l'idée de construire une manufacture d'armes, c'était un choix favorable, mieux de gâcher autant d'argent pour acheter les armes chez d'autre pays comme l'Angleterre...etc.

C'est ainsi qu'il édifia en 1839 une manufacture d'armes a Miliana, ou il y venait souvent

pour superviser lui-même les travaux de sa construction, aidé par le nommé Alquier Cazes, ingénieur minéralogiste français, accompagnée d'un grand nombre d'ouvriers européens déserteurs pour la plupart d'entre eux des prisonniers.

Soit cinq ans après la prise de la ville de Miliana par le génie militaire français, qui correspond au 08 juin 1840, sous le commandement du maréchal Vallée. Le bâtiment fut transformé en moulin à farine en 1845.

Plus tard le bâtiment commence à se dégrader, il se trouvait en état déplorable, il n'en subsistait que la façade extérieure.

C'est en 2005, après que les autorités ont pris conscience de l'intérêt de cet édifice, le monument a été réhabilité pour être aménagé aujourd'hui en musée reflétant le génie de la stratégie militaire de l'Emir Abdelkader.

Ce monument historique est en instance de classement depuis 1995.

1.3_ FICHE TECHNIQUE

La fiche technique est une forme d'une fiche d'identité rassemblant l'ensemble des données et informations existantes sur cette ancienne manufacture d'armes, elle se résume sur ce tableau ci-dessous :

Thème	Monographie d'un bien culturel ayant subi des transformations au cours de son existence
Edifice	Ancienne manufacture d'armes de l'émir Abdelkader Miliana
Date de construction	Février 1839
Période	Coloniale
Style	La manufacture d'armes: style moderne / la maison : style mauresque
Architecte	La manufacture d'armes édifiée par des ouvriers européens / la maison a été édifiée durant la période ottomane
Fonction Antérieure	L'habitation : des chambres pour les ouvriers / manufacture d'armes, moulin à farine
Fonction Actuel	Musée
Acquisition	Ce bien culturel appartient désormais au ministre de la culture, c'est un bien de l'état.

Tableau 2 _ fiche technique de l'ancienne manufacture d'armes.

1.4 _ ŒUVRE ANTERIEURE

La fonction antérieure du musée de l'ancienne manufacture d'armes de l'Emir Abdelkader se compose de deux parties :

- _ L'atelier : c'était une manufacture d'armes à l'époque de l'émir Abdelkader. A l'époque coloniale il a été converti en moulin à farine.
- _ La maison : des habitations pour les ouvriers de l'émir Abdelkader. Actuellement il a été restauré et il est devenu : un musée. La maison existait bien avant la construction de la manufacture d'armes.



Fig1.3-Vue d'Ensemble de la Manufacture d'armes avant restauration. Photo crédit Akli Ahmed.



Fig1.4-Vue d'Ensemble de la Manufacture d'armes après restauration. Photo crédit Akli Ahmed.

1.5 _ LE MILIEU CONSTRUIT

1.5.1 _ RELATION TOPOGRAPHIQUES

La situation de l'édifice est éloigné par rapport à la ville, sa situation au-dessus des remparts de la ville de raison de sa position géostratégique, en plein milieu des forêts, cette manufacture d'armes s'est implanté par rapport à un chemin historique tracé par l'émir Abdelkader, pour bâtir et installer cet édifice.

1.5.2 _ RELATION ARCHITECTURALES

Le bâtiment est divisé dans son ensemble, en deux parties distinctes: l'annexe et l'atelier. Ya une similitude entre les volumes des deux parties, même avec le bâti environnant, Ya une similitude dans les matériaux, les couvertures sont tous en tuiles, l'ensemble contient deux styles architecturaux différents : l'annexe et du style mauresque par contre l'atelier sa façade d'un style tout à fait moderne.

L'édifice se trouve entouré des parcelles verdoyantes des jardins et vergers d'El-Anasser, vue sa position géostratégiques, de raison militaire.



Fig1.5-Vue de l'entrée principale à la Manufacture d'armes. Photo prise par l'auteur en aout 2015.

1.5.3 _ LE MILIEU ECONOMIQUE ET SOCIAL

L'ancienne manufacture d'armes de Miliana était un édifice à caractère militaire et aussi industriel ou on fabriquait des armes, les montagnes du Zaccar constituaient la source d'extraction du fer, principale matière première.

Cette ancienne manufacture d'armes témoigne que l'émir était un homme d'état moderne conscient de l'importance de l'effort économique dans l'organisation et la force de la stratégie militaire.



Fig1.6 _ Vue du milieu naturel dont elle se situe la Manufacture d'armes. Photo prise par l'auteur en aout2015.

CHAPITRE-II : MONOGRAPHIE DE LA MANUFACTURE

2.1 _ PRESENTATION DE LA METHODE

Les monographies sont à la base d'une variété de travaux de recherche. Elles donnent une perspective assez large d'un sujet, en faisant référence à des événements, à des actions ou à des faits historiques. Les monographies présentent des données d'information variées selon le sujet ou l'objet. Elles sont consultées pour faire le point sur un sujet précis, trouver des arguments ou étayer des thèses. Comme le souligne Van der Maren, « *pour être efficace, la recherche par étude de cas doit être multidisciplinaire dans la construction du cadre conceptuel et multimodale dans la constitution des données* »⁷

La méthode concerne l'analyse descriptive, c'est l'étude de certains éléments (composition d'ensemble: il y'a de composition d'ensemble que dans les édifices présentant des espaces libres ou plusieurs bâtiment, on étudie la distribution générale des espaces libres et des volumes. Nous devons aussi déterminer les parties constituantes qui seront examinées successivement dans la suite de la description.

Pour les matériaux, il s'agit de décrire les matériaux du gros œuvre et de couverture et les matériaux du second œuvre avec les parties qui le constituent. Nous devons mentionner la nature des matériaux, leur dimensionnement et les procédés de fabrication, la mise en œuvre et sa localisation. Pour la structure, il s'agit de décrire les murs, les fondations. Pour les élévations, il s'agit d'étudier le parti de composition des élévations.

La distribution intérieure aussi est étudié à travers l'étude des espaces intérieurs, L'étude des couvertures se penche sur la nature de la couverture, les matériaux utilisés et la forme. Les escaliers aussi sont étudiés à travers leur situation, leur destination, matériaux, type et forme. La décoration est étudiée à travers les éléments décoratifs, les matériaux utilisés et leur destination.

2.2 _ COMPOSITION D'ENSEMBLE

2.2.1 _ DISTRIBUTION GENERALES DES ESPACES LIBRES ET DE VOLUMES

L'ancienne manufacture d'armes de l'émir Abdelkader et limité par les étranglements, elle se trouve dans un ravin, la topographie du site est accidenté.

2.2.2_ PARTI PLAN D'ENSEMBLE

Après une première lecture du plan, on remarque que y a pas un tracé géométrique logique, c'est anarchique, l'édification de cette ancienne manufacture d'armes est venue après la création de ce parcours historique descendant du nord vers le sud, et selon les critères fort qui ont favorisé sa construction dans cet endroit.

⁷Paquette Danièle, Le rôle du cadre de référence théorique dans une recherche monographique constructiviste, in : RECHERCHES QUALITATIVES-Vol.27(1), 2007, pp.3-21. Document en ligne sur le lien :

[http://www.recherche-](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero27(1)/paquette.pdf)

[qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero27\(1\)/paquette.pdf](http://www.recherche-qualitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero27(1)/paquette.pdf),

Consulté en date du 21/09/2015.

2.2.3_ PARTIES CONSTITUANTES

Le bâtiment est divisé dans son ensemble en deux parties distinctes :

- l'annexe (la maison).
- l'atelier.

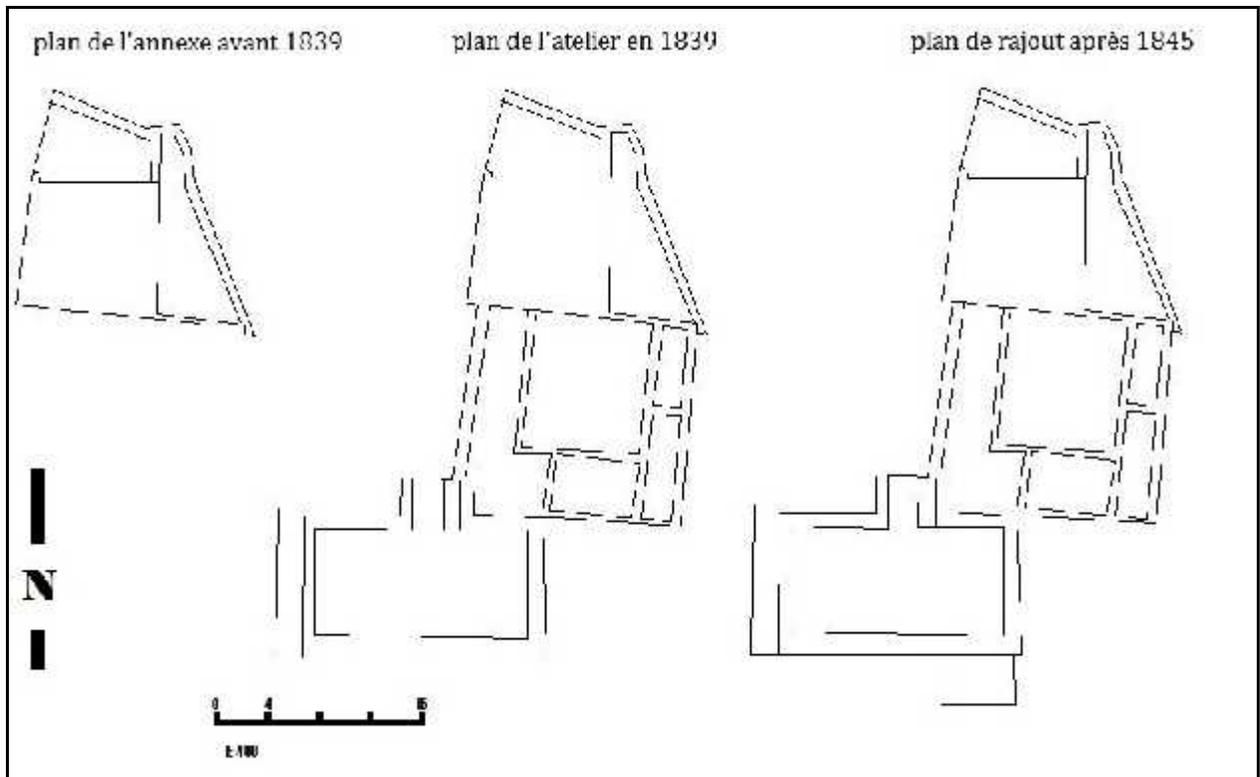


Fig. 2. 1 _ les étapes du développement de la construction de la manufacture d'armes.
Relevé repris par l'auteur en septembre 2015.

2.3 _ MATERIAUX

Les matériaux qui sont utilisés durant la construction de cette ancienne manufacture d'armes sont des matériaux du site avec des systèmes différents. Les murs de l'annexe étaient en pisé, Tant dit que les murs de l'atelier sont en moellon et recouverte en tuile. Lors des travaux de restauration ont remarqué l'intégration du béton armée pour ça facilité de mise en œuvre, ils ont même ramassé toute la tuiles des vieilles maisons de Miliana pour recouvrir cette ancienne manufacture d'armes, la charpente en bois ramené d'une ancienne ferme coloniale trouvée à Kolea.

Dans le tableau ci-dessous on résume les matériaux du gros-œuvre et de la couverture et les matériaux du second-œuvre .On doit les décrire avec les parties qu'ils constituent, leur nature, sa taille

Matériaux	Nature	Origine	Taille	Désignation
la pierre	La roche de travertin (calcaire)	local		mur porteur
la brique	Brique de terre	local	5cmX26cm	mur porteur, poteau
la tuile	La tuile rouge	La tuile ancienne des vieilles maisons		couvertures
le bois	/	Ancienne charpente coloniale	/	charpente
le verre	transparent	local	/	fenêtre, portes
le béton	Béton armée	local	/	fondation, éléments porteurs

Tableau 3 _ les matériaux employée dans la manufacture d'armes de Miliana.

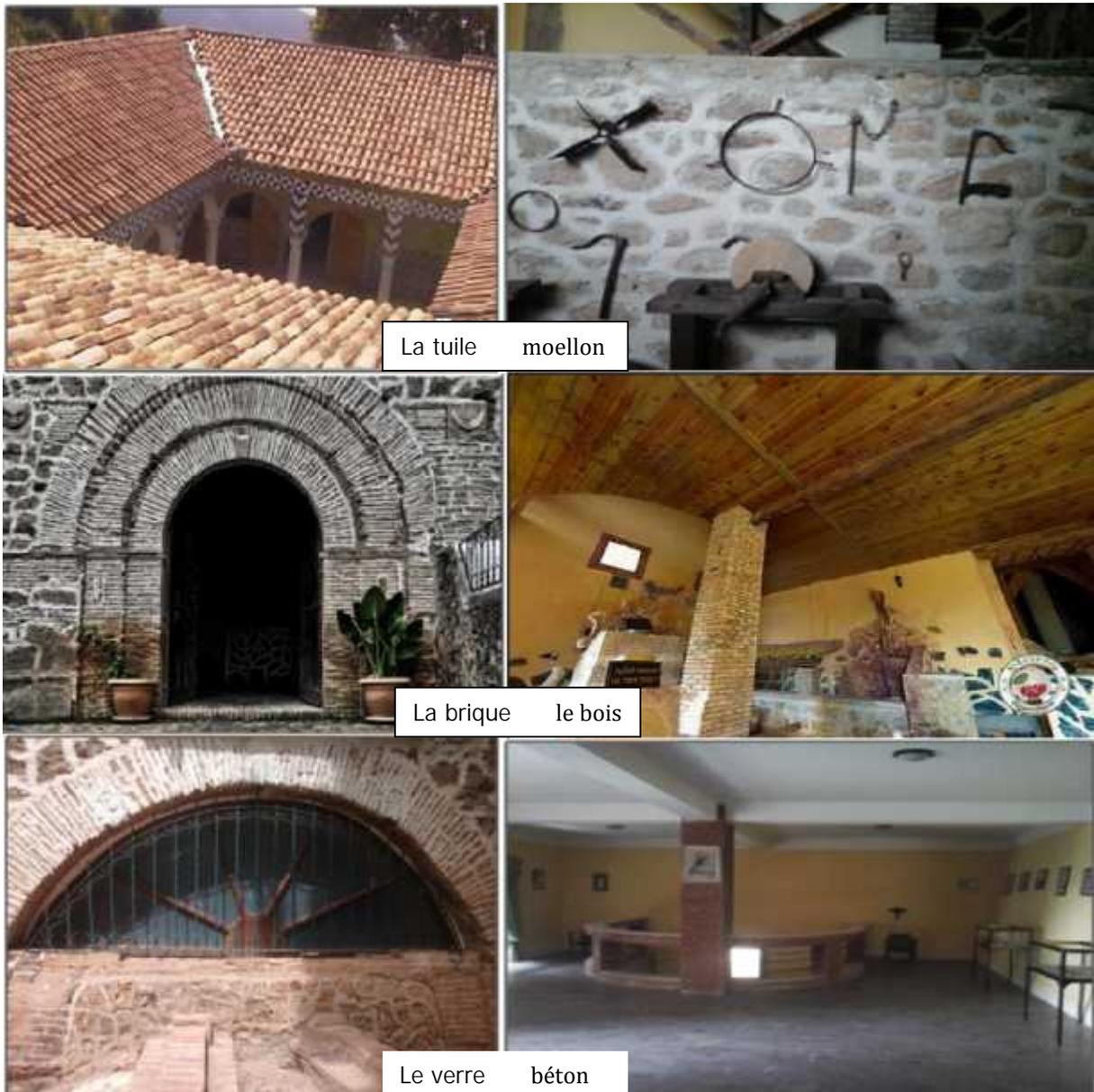


Fig.2. 2 _ images globales sur les différents matériaux utilisés dans la manufacture d'armes. Photo prise par l'auteur en aout 2015.

2.4 _ STRUCTURE

2.4.1_ L'ATELIER

Si l'on se réfère aux structures restantes de l'atelier, il apparait que ce bâtiment a été ceinturé d'un mur fortifié allant de 1.50 m d'épaisseur à son assise jusqu'à 0.70m à son extrémité. Au moment de la prise de possession, les Français trouvèrent cette ancienne manufacture d'armes construite en mur de moellons et couverte par une toiture en tuiles.

2.4.2-L'ANNEXE

Les témoignages écrits des français qui ont vu et décrit cet édifice attestent que l'annexe, et vu la nature de matériau utilisés (pisé, débris de tuiles, chaux) la date de sa construction semble être antérieure à l'atelier.

L'étage est couvert en tuiles, elle était pourvue d'un patio (wast eddar) bordé de galeries quadrangulaires munies d'arcades surmontées d'arcs outrepassés brisés se reposant sur des colonnes briquetées.

Après sa restauration en 2005, pour reconstruire les parties constituantes de cette ancienne manufacture d'armes, on remarque l'utilisation du béton armée comme élément de structure au niveau des piliers de la salle de lecture et même au niveau de l'annexe les arcades on était reconstruite en béton armée , même au niveau des fondations. La charpente c'est une structure en bois, elle a été récoltée toute les anciennes charpentes en bois des villes avoisinantes comme Khemis Miliana et Kolea.

2.5 _ ELEVATIONS

L'atelier était un bâtiment a environ 25 mètres de long, sur 8 mètres de large.ca façade d'un style tout à fait moderne, présente trois arcades uniformes et a plein cintre. L'atelier, situé en contrebas de l'annexe, ne présente aucun décor à part la bande de frises agencées de briques, et les deux croissant sculptés sur deux blocs de pierre, qui décorent la façade principale du monument.



Fig. 2. 3 _ vue sur la façade principale de l'atelier. Photo prise par l'auteur en aout 2015.

Il est aussi percé sur ca façade sud de 6 larges fenêtres et de petites ouvertures pour l'aération. La roue hydraulique, qui faisait fonctionner le martinet, se trouvait dans un réduit sur le côté ouest contigu à l'atelier et dont le pignon et les traces de frottement sur le mur latéral restent encore visibles.



Fig.2. 4 _ Vue sur la façade latérale de l'atelier et façade latérale de la maison. Photo prise par l'auteur en aout 2015.



Fig.2. 5 _ vue sur la façade principale de l'atelier. Photo prise par l'auteur en aout 2015.

2.6 _ DISTRIBUTION INTERIEURE

Le musée est constitué de deux parties : La maison, de style Mauresque, correspond à la typologie de la maison à patio. L'ancienne manufacture d'armes qui servait d'atelier est de style moderne. La maison se développe autour d'un patio, élément central principal bordé d'arcades et d'un péristyle.

C'était jadis la résidence des ouvriers de la manufacture. Les deux pièces autour sont aménagées comme lieux de repos abritant du mobilier et des objets traditionnels et un lit

en baldaquin en fer forgé bien décoré. A l'angle nord-ouest du patio se trouve une autre petite salle au plafond voûté, elle servait de hammam pour les ouvriers de l'usine.



Fig.2. 6 _ vue sur le patio intérieur de la maison. Photo prise par l'auteur en août 2015.

L'atelier est un espace situé au rez-de-chaussée et dans lequel se trouvait l'ancien équipement de la forge. Ses espaces évoquent une ambiance à la catalane. Il est composé d'une trompe, une roue hydraulique et un martinet auprès duquel des moules de canon sont exposés et un four authentique à l'angle sud-est.



Fig.2.7 _ vue à l'intérieur de l'atelier. Photo prise par l'auteur en aout 2015.

De l'atelier, des escaliers mènent vers l'étage où se trouve une grande salle d'exposition abritant de nombreuses vitrines qui renferment des objets tels que des fragments de fusils et de baïonnettes. D'autres contiennent des pièces d'outillage, des notes historiques et des copies d'étendards de l'émir. Une exposition photographique présente les différentes étapes des travaux de restauration de la manufacture.

2.7 _ COUVERTURES

Pour l'annexe, la maison, elle est d'une forme quadrangulaire à patio recouverte en tuiles.

L'atelier, lui aussi, est recouvert en tuiles. Il convient de noter que les toitures ont été recouvertes par les tuiles qui se trouvaient sur les lieux ou récoltées des vieilles maisons de Miliana.



Fig.2. 8 _ vue sur la toiture de l'ancienne manufacture d'armes.
Photo : crédit Akli Ahmed.



Fig.2.9 _ vue sur la toiture de la maison. Photo prise par l'auteur en aout 2015.

2.8 _ LES ESCALIERS

A l'entrée, dans la cour principale, on aperçoit deux escaliers. Le premier est du côté nord, il mène vers la porte qui sert d'entrée principale de la manufacture. C'est un escalier extérieur à volée unique d'une vingtaine de marches. Le tout est réalisé en moellon. L'escalier est protégé à droite par un muret accolé au mur de l'atelier et à gauche par une

main courante en fer forgé pour la moitié inférieure et par le bout du mur de soutènement qui longe la cour centrale jusqu'à l'entrée principale de tout l'édifice.



Fig.2. 10 _ escalier menant vers la porte d'entrée de la maison revêtement en pierre. Photo prise par l'auteur en aout 2015.

Le 2^{ème}escalier et juste au côté ouest par rapport au premier escalier, on descend quelques petites marches vers un niveau un peu plus bas qui donnent sur une deuxième cour a l'entrée sur les trois arcades de l'atelier.



Fig.2.11 _ escalier menant vers les portes de l'atelier revêtement en pierre. Photo prise par l'auteur en aout 2015.

Le 3^{ème}escalier : c'est un escalier centrale composé de cinq marches pour accéder aux deux salles la chambre tiède à gauche et au hammam à droite, le tout est réalisé en moellon.



Fig.2. 12 _ escalier du hammam revêtement en carrelage. Photo prise par l'auteur en aout 2015.

Cette partie située en aval de l'annexe se trouve une cage d'escalier qui remonte de l'atelier menant vers le rez de chaussée et vers l'étage. C'est un escalier à deux volées. Le tout est réalisé en béton. L'escalier est protégé de part et d'autre par un Gard du corps réalisé en bois, le revêtement est réalisé en marbre et les contres marches avec la céramique.



Fig.2. 13 _ escalier menant vers l'étage et le rez de chaussée. Photo prise par l'auteur en aout 2015.

2.9 _ DECOR

A l'époque, l'édifice paraît être pourvu d'éléments de décor assez sobres particulièrement au niveau de l'annexe de l'atelier c'est à dire la maison à patio. D'après les témoignages, cet espace d'habitation était orné de carreaux de céramique de motifs géométriques et floraux multicolores, utilisés pour le revêtement des sols du patio et des galeries.

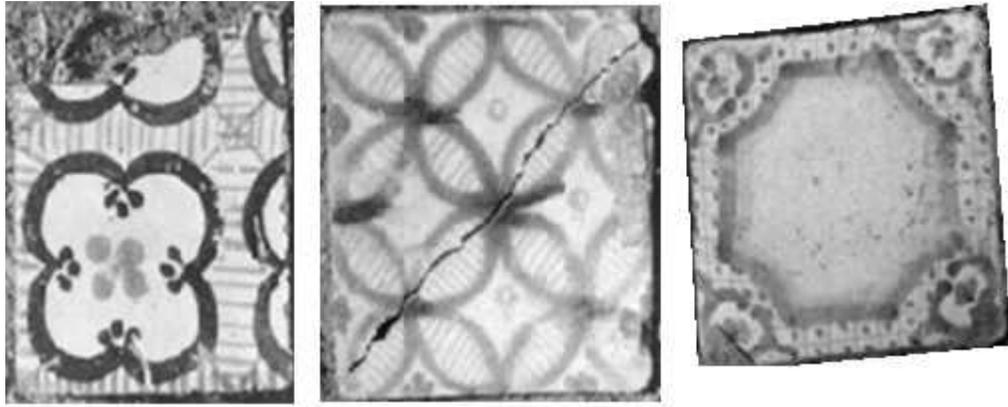


Fig.2.14 _ Photos de carreaux de carrelage du sol de type floral trouvé sur site en 1984.
Photo crédit Touati Abbas.

Il y'avait aussi le bois représenté dans les balustrades entre les colonnes à l'étage. Malheureusement on ne possède aucun détail sur la boiserie des portes et fenêtre employée à cette époque.

L'atelier, situé en contrebas de l'annexe, ne présente aucun décor à part la bande de frises agencée de briques, et les deux croissants sculptés sur deux blocs de pierre, qui décorent la façade principale du monument. La céramique trouvée sur site lors des travaux de restauration, le même motifs a été redessiné par un artisan à la casbah d'Alger.



Fig. 2. 15 _ Décor de céramique du patio de la maison et de pierre sur la façade principale avec une petite sculpture datant de la première construction. Photo prise par l'auteur en août 2015.



Fig.2 .16 _ la céramique décor les murs de la maison. Photo prise par l'auteur en aout 2015.



Fig.2 .17 _ l'escalier décoré avec du marbre et la céramique. photo prise par l'auteur en aout 2015.

2.10 _ ANALYSE DE CHAQUE PHASE HISTORIQUE

2.10.1 _ PHASE I: LA CONSTRUCTION DE LA MANUFACTURE D'ARMES

Cette manufacture a été édifia deux année après le traité de la Tafna vers 1839.il édifia ainsi plusieurs ouvrages civils et militaires, dont une manufacture d'armes a Miliana en 1839..les travaux ont duré huit mois du mars 1839 jusqu'au novembre 1839.

Les habitants de cet endroit d'où les propriétaires du terrain sont " les Cherchalli" connu autrement sous le nom " les Hadj-Kaddour", ont proposé à l'Emir Abdelkader de bâtir son

usine dans leur terrain, ils l'ont même donnée une maison, pour servir comme lieux d'hébergement pour ces ouvriers qui vont travailler dans cette usine.

L'Emir a opportunément édifié son œuvre contiguës à cette annexe (maison), qui ne pouvait être qu'une habitation rurale (Haouch) d'époque turque afin d'héberger ses ouvriers, alors que l'Emir Abdelkader trouva l'assiette prête, il a construit sa fonderie en continuité avec cette demeure.⁸



Fig.2 .18 _ lithographie de Miliana. Photo crédit par Akli Ahmed.

La plupart des auteurs français préfèrent l'appellation de " forge " ou très peu " fonderie ", ceci afin de minimiser l'importance et la capacité militaire de l'Emir qui, dans ses écrits cite l'appellation de manufacture d'armes.

En effet, cet établissement qui constitue un important ouvrage militaire faisait fonction de forge, de fonderie et de manufacture d'armes puisqu'il embauchait un grand nombre d'ouvriers et contenait de nombreuses machines. Cet établissement a la catalane alimentée par une trompe, une retenue d'eau pratiquée dans le ravin faisait mouvoir un martinet auprès duquel on trouva quelques ébauches grossières de baïonnettes.

« Depuis le mois de mars 1839, jusqu'en octobre de la même année on a travaillé à établir une fonderie de fer dans cette ville sous la direction d'un minéralogiste français, m Alquier case. Les environs fournissent du fer et du cuivre en abondance. comme Milianah, qui s'est défendue que par une casbah ou citadelle en ruines , se trouve d'ailleurs dans le rayon que les armes françaises peuvent

⁸ _ Propos recueillis par l'auteur auprès de Mr Abbas Benyoucef, directeur de musée de l'ancienne manufacture d'armes de Miliana, le 31/08/2015.

parcourir assez facilement , l'émir a évacué les approvisionnements qui avait a Milianah sur Taza, a seize lieues plus au sud au milieu de la chaîne. La , dans un pays baigné ou l'eau abonde, se trouve un fort solidement bâti, mais mal disposé, dont la forme est celle d'un carré long, il est armé de quatre pièces de calibres de 6 et de 8. Il est dominé à portée. Ce lieu est désigné pour le kalifat et les habitants de Milianah qui doivent s'y réfugier à l'approche des français. »⁹

LES RAISONS DE CHOIX DU SITE

Ce site avait été choisi en raison de sa proximité des oueds Biyadha et el-Anasseur qui alimentaient en énergie les cinq fourneaux à la catalane de l'usine, les montagnes du Zaccar constituaient la source d'extraction du fer, principale matière première. Véritable place forte, en raison de sa situation géostratégique, l'émir s'y fortifia en édifiant une manufacture d'armes dans sa banlieue est pour assurer sa sécurité et imposer sa force militaire. Pour y accéder, l'Emir Abdelkader ordonna de tracer un chemin avec soins menant du bâtiment vers la ville en traversant les parcelles verdoyantes des jardins et vergers d'el- Anasser.

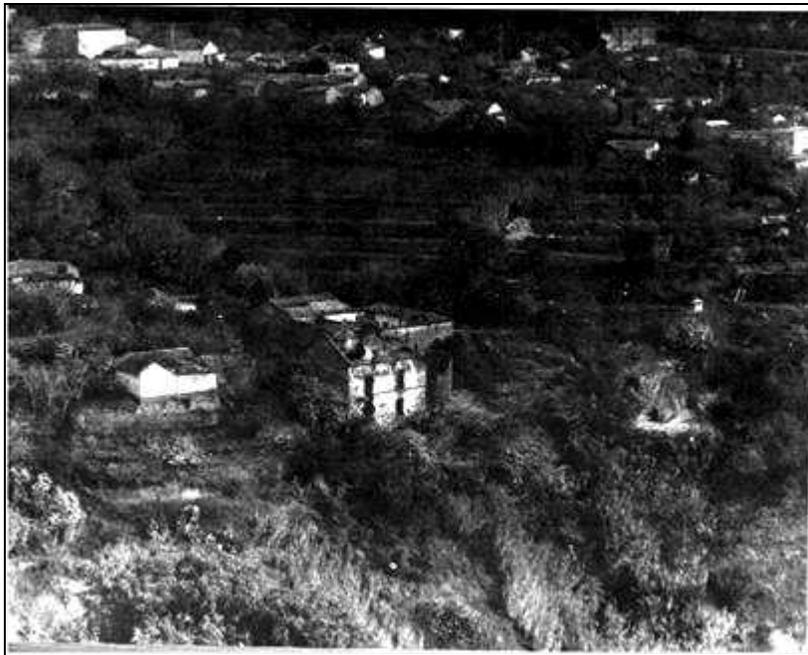


Fig.2 .19 _ la manufacture d'armes vue d'extérieur. Photo crédit Benyoucef Abbas.

2.10.2 _ PHASE II _ LE 8 JUIN 1840 " LA COLONISATION "

Lors de l'occupation de Miliana le 08 juin 1840, les troupes françaises conduites par le maréchal Vallée ont trouvé la manufacture abandonnée par ses occupants et toutes ses machines complètement dévastées.

Le Colonel Fabre Henri qui avait accompagné le Corps Expéditionnaire lors de la Prise de Miliana, trouva la fonderie d'Abd El Kader le 9 Juin 1840 dans un état déplorable. Les débris des machines étaient accumulés dans le corps d'une machine soufflante et sur l'emplacement du creuset. Peu d'années plus tard, Charles Marcotte de Quivrières dans son

⁹ _ M.EMERIT " l'Algérie à l'époque de l'émir Abdelkader " Paris 1951

livre : « Deux ans en Afrique » évoque que cette construction qui avait servi de Manufacture d'Armes à l'Emir Abdelkader était en ruines.

Ces témoignages confirment que l'édifice avait connu sa dégradation au moment des combats de la Prise de Miliana. L'Emir, sentant le danger de l'avancée des troupes françaises ordonna l'incendie de la ville, mais également la décision de saccager son entreprise avant de l'abandonner, afin d'éliminer toute trace.

« La colonne marcha très lentement en remontant la vallée de l'oued adéla. la température était très élevée et d'un autre côté, nous fumes obligés de faire plusieurs haltes pour que le génie put rendre abordables a l'artillerie les gués de ce ruisseau .a cinq heures du soir, nous atteignîmes le col de gantas et la vallée du Chélif se déroula à nos pieds, je pressai la marche de la colonne et, a sept heures, nous établîmes notre camp sur les deux rives de l'oued-Seboudji. L'armée, avec un matériel considérable d'artillerie, avait de nouveau traversé la première chaine de l'atlas et planté ses drapeaux dans cette vallée du Chélif ou nos armes n'avaient pas encore pénétré.

le 8, le corps expéditionnaire se mit en marche à six heures du matin, en approchant de Miliana, nous aperçûmes toute la cavalerie d'Abdelkader qui se formait dans la plaine. Un épais nuage de fumée nous fit pressentir le sort de Miliana ; je fis presser la marche et, en arrivant au marabout de sidi Abdelkader nous aperçûmes cette ville. Les troupes régulières de l'émir avaient pris position à l'ouest de la place ; l'incendie n'avait fait que peu de ravages. Le corps expéditionnaire vint se masser au pied de Zaccar et, dès que l'artillerie et le convoi furent réunis, je pris toutes les dispositions nécessaires pour attaquer l'ennemi et pénétrer dans la ville avant la nuit.

Miliana est située sur le versant méridional du Zaccar, a 800 mètres au-dessus du niveau de la mer. À cette hauteur, se trouve une plaine accidentée dont la ville occupe une des extrémités. Elle est bâtie de trois cotés sur des rochers a pie; la quatrième se prolonge presque parallèlement a la partie de la montagne qui s'élève au-dessus du plateau et dont les escarpements sont presque inabordables .on arrive au plateau de Miliana par des pentes extrêmement raides et sur lesquelles des chemins presque impraticables ont été tracés par les arabes. à l'est de la ville se trouve un ravin dans lequel coulent les eaux du Zaccar. Abdelkader avaient profité des chutes qu'elles donnent pour établir une fonderie. Plusieurs forges catalanes avaient été construites et servaient à exploiter une mine de fer qui existe auprès de la ville l'émir avait élevé de beaux bâtiments pour recevoir ses ateliers et un chemin tracé avec soins conduisant de la ville a cet établissement ».¹⁰

Dans ce texte que nous avons repris à partir de l'ouvrage intitulé « Algérie, états tripolitains, dont les auteurs sont Rozet et Carette, l'auteur décrit la ville de Miliana et l'état dans laquelle elle se trouvait lors de sa prise. Nous avons retrouvés ce texte dans la salle d'exposition de la manufacture d'armes de l'Emir Abdelkader.

Nous avons trouvé utile d'intégrer ce passage dans notre travail, car cette fonderie y est mentionnée.

« Le 8 juin 1840 les français entrèrent à Miliana, ils la trouvèrent abandonnée par les habitants et livrée aux flammes.

Cette ville est située à 900mètres environ au-dessus du niveau de la mer, et dominée au nord par la mont zakkar, qui a lui-même 1,534 mètres d'élévation. Les magnifiques vergers qui l'entourent, les

¹⁰ _ Vallée " correspondance du maréchal vallée" Alger 1912

eaux vives qui l'arrosent et l'animent, le voisinage imposant du zakkar, font de Miliana l'un des sites les plus pittoresques de l'Algérie.

Elle présente la forme d'une ellipse resserrée entre deux ravins, dont les escarpements naturels lui servent de remparts.

La kasba occupe l'une des extrémités du grand axe, comme la plupart des cités musulmanes, la ville est sillonnée des rues étroites et tortueuses, les maisons sont construites en pisé blanchi à la chaux ; elles se composent d'un rez de chaussée et d'un étage avec une galerie quadrangulaire intérieure, forme habituelle des maisons mauresques. Un oranger ou un citronnier planté dans la plupart des cours y répond son ombre et ses parfums; une multitude de canaux souterrains alimentent les fontaines publiques et les habitations particulières.

La ville ne renferme pas moins de vingt-cinq mosquées. L'une d'elles sert de sépulture à un marabout célèbre, sidi Ahmed ben Yousef, dont la famille a fourni la souche de plusieurs tribus considérables.

à quelque distance à l'est de la ville, dans un des ravins qui la bordent, les français trouvèrent, au moment de la prise de possession, un bâtiment long d'environ 25 mètres et large de 8, construit en moellons et couvert en tuiles, c'était une usine fondée par Abdelkader. La façade, d'un style moderne, reposait sur trois arceaux réguliers en plein cintre. Cet établissement contenait cinq fourneaux à la catalane alimentés par une trompe ; une retenue d'eau pratiquée dans le ravin faisait mouvoir un martinet, auprès duquel on trouva quelques ébauches grossières de baïonnettes.

Le territoire de Miliana paraît réunir plusieurs éléments de prospérité industrielle ; on assure que le zakkar renferme une mine de cuivre et une magnifique bane de marbre. On a trouvé dans le voisinage de la ville des gisements de sulfure de plomb, d'oxyde et de carbonate de fer. Près de la forge d'Abdelkader il existe de riches affleurements, qui, selon toute apparence, ont fourni leur minerai à l'usine créée par l'émir ; car on a retrouvé autour de l'établissement des débris de même nature.

La domination romaine a laissé à Miliana des traces non équivoques de son passage; un reste de voie romaine le temps a même conservé la façade d'un édifice qui date de cette époque. Beaucoup de blocs de marbre dont plusieurs portent des bas-reliefs et des inscriptions gisent épars dans l'intérieur de l'enceinte. L'un de ces bas-reliefs représente un homme à cheval, tenant une épée dans une main et un rameau dans l'autre.

Au commencement de 1847 la population indigène de Miliana se composait de 1.247 habitants, et la population européenne de 1.210 dont 793 français.¹¹

LA MANUFACTURE D'ARMES EN "1845"

Les français, ils ont eu l'idée, au lieu de raser tout le bâtiment, ils ont décidé de transformer la manufacture d'armes en moulin à farine selon le même principe de l'énergie hydraulique. Au départ c'était des soldats français qui travailler comme ouvriers dans ce moulin à farine. C'était pour alimenter la garnison de Miliana, le maréchal Vallée entra à Miliana avec 1200 hommes, à son retour il a laissé 720 hommes, ils étaient nourris avec le pain de ce moulin à farine, on peut dire que c'était la première boulangerie à Miliana.

Depuis cette date la Manufacture est convertie en Moulin à Farine. À cet effet, quelques transformations ont été appliquées telle que l'existence d'une construction en pierres

¹¹rozet et carette " l'Algérie états tripolitains" Tunis 1980

probablement ayant servi comme entrepôt, bâtie en contrefort devant la première arcade de la façade principale.

LA MANUFACTURE D'ARMES EN 1860

Le moulin à farine devient propriété des " Cherchalli », les vrais propriétaires de toutes les parcelles. C'était devenu par la suite des habitations composées de trois ou quatre logements, ils ont loué tous ces logements.¹²

2.10.3_ PHASE III _ LA MANUFACTURE D'ARMES EN 2004. LA RESTAURATION

C'est en 2005, que le lancement des travaux de restauration et de réhabilitation de l'ancienne manufacture d'armes de l'émir Abdelkader, les travaux de restauration qui devaient débuter en septembre 2004, mais des obstacles avaient alors surgi dont la défection de la première entreprise, la SOREM de Mila, qui a obligé les responsables à opter pour une autre, et c'est l'entreprise locale TALMAT qui a pris en charge les travaux sous la direction du bureau d'études Handassa-oua-Bina spécialisé dans la réhabilitation et la protection des monuments historiques, qui possède à son actif plusieurs ouvrages restaurés à travers le pays.



Fig.2. 20 _ Vue sur patio avant Restauration. Photo crédit Akli Ahmed.

Les travaux ont débuté par des opérations de nettoyage et de déblaiement. Des fragments d'outillage et des vestiges de la forge ont été récupérés sur les lieux, dont le suivi était assuré par deux archéologues. L'ouvrage a perdu au fil du temps quelque 60% de son bâti, il ne rester de l'endroit que les façades extérieures. L'opération consistait à restituer les plans originaux de l'édifice, en confortant les structures existantes et en veillant au respect des techniques de construction de son époque selon les moyens disponibles. Il aura fallu

¹²_ Propos recueillis par l'auteur auprès de Mr Abbas Benyoucef, directeur de musée de l'ancienne manufacture d'armes de Miliana, le 31/08/2015.

repartir du début pour la restaurer et la restituer. Les travaux furent réalisés entre 2005 et 2007, la manufacture revient à la vie et à l'histoire.

Le bâtiment principal d'où les équipements ont été récupérés, rajoutant une salle de lecture et une bibliothèque, ainsi qu'une salle de conférence se trouvent au deuxième étage. la façade principal a reçu un habillage moderne donnant sur un espace ouvert aménagé. Même "les haouchs" ont retrouvé leur architecture arabo-musulmane.

Le jour de la rencontre avec le directeur de musée de l'ancienne manufacture d'armes nous évoque que les travaux de restauration ont dépassé la somme de 40 millions de dinars, un projet qui a coutés de l'argent, mais qui a permis à une œuvre précieuse de reprendre vie.



Fig.2. 21 _ Vue sur façade latérale de l'Atelier et façade latérale de la maison Avant restauration. Photo crédit Ahmed Akli.

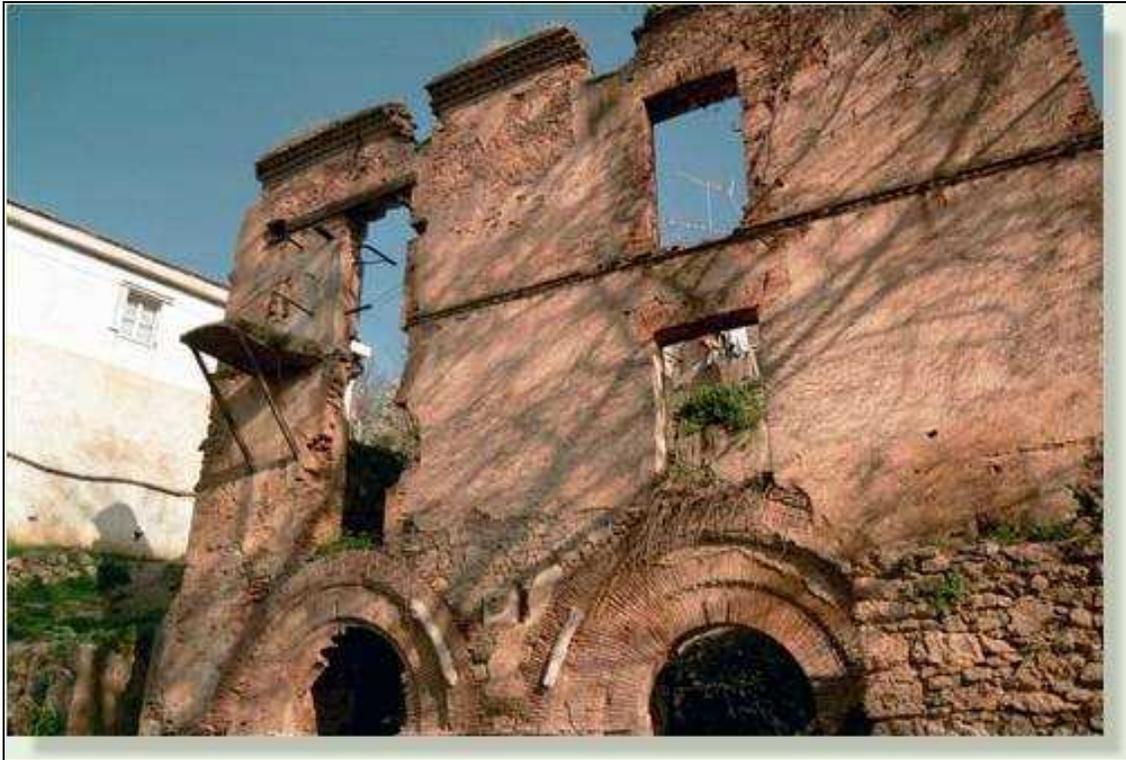


Fig.2. 22 _ Vue sur façade principale de l'Atelier Avant Restauration. Photo: crédit depuis la page : www.algeriemiliana.com.



Fig.2. 23 _ Vue sur les parois extérieures de la manufacture d'armes avant restauration. Photo crédit www.algeriemiliana.com.



Fig.2. 24 _ Vue sur les parois extérieures de la manufacture d'armes avant restauration.
Photo : crédit www.algeriemiliana.com.



Fig.2. 25 _ Vue sur la façade principale de l'atelier avant restauration. Photo crédit www.algeriemiliana.com.



Fig.2. 26 _ Vue d'ensemble de la manufacture d'armes avant restauration. Photo crédit www.algeriemiliana.com



Fig.2 .27 _ Vue d'ensemble de la manufacture d'armes avant restauration. Photo crédit www.algeriemiliana.com.



Fig.2. 28 _ Vue lors du commencement des travaux de restauration. Photo crédit www.algeriemiliana.com.



Fig.2. 29 _ Vue lors du commencement des travaux de restauration. Photo crédit www.algeriemiliana.com.



Fig.2. 30 _ Vue sur les galeries d'arcade lors des travaux de restauration. Photo crédit www.algeriemiliana.com



Fig.2. 31 _ Vue sur le patio de la maison lors des travaux de restauration. Photo crédit www.algeriemiliana.com



Fig.2. 32 _ Vue sur l'annexe lors des travaux de restauration. Photo crédit www.algeriemiliana.com.



Fig.2 .33 _ vue sur la toiture de l'annexe lors des travaux de restauration. Photo crédit algeriemiliana.com.



Fig.2.34 _ vue sur la façade principale de l'atelier lors des travaux de restauration. Photo crédit www.algeriemiliana.com.



Fig.2.35 _ Vue sur façade latérale de l'Atelier et façade latérale de la maison après Restauration.



Fig.2. 36 _ Vue sur façade latérale de l'Atelier et façade latérale de la maison après restauration. Photo prise par l'auteur en aout 2015.



Fig.2. 37 _ Vue sur façade principale de l'atelier après restauration. Photo prise par l'auteur en aout 2015.



Fig.2 .38 _ Vue sur patio et galerie après Restauration. Photo crédit Akli Ahmed.

CHAPITRE - III : DISCUSSION ET RESULTATS

L'analyse historique nous a permis de déterminer les différentes phases par lesquelles le monument est passé durant son histoire. Dans ce chapitre il sera question d'identifier ces faits historiques ou événements phares en rapport avec ces transformations et de montrer dans quel contexte ont-ils été mis en relation.

La première phase historique se résume par la construction de cette manufacture d'armes en 1839, suite à l'installation de l'émir dans la ville de Miliana afin de maîtriser son territoire et se préparer à la guerre contre les troupes françaises.

Entre la première phase et la deuxième phase fut la violation du traité de la Tafna tandis que l'usine était prête pour démarrer la fabrication d'armes. L'Emir Abdelkader a ordonné l'accélération des travaux. La production a commencé en novembre 1839 et s'est arrêté en juin 1840, date de la prise de la ville Miliana par les troupes de l'armée française.

Le 9 juin 1840 lendemain de la prise de la ville, la manufacture d'armes a été retrouvée saccagée, l'Emir Abdelkader avait ordonné de détruire tous les équipements de la fonderie, cela faisait partie de sa stratégie militaire (quand il abandonne un site militaire, il ordonne que l'on le dévaste, pour que l'ennemi ne retrouve aucune trace de ce que faisait l'émir en cet endroit). La prise de la ville de Miliana n'était pas une coïncidence mais une étape prévue bien à l'avance. Miliana fut attaquée le 08 juin 1840. Le lendemain de la prise, le génie militaire investi la manufacture d'armes, donc l'attaque avait pour but de s'emparer de cette fabrique. Après avoir quitté Miliana, l'Emir se dirigea vers le sud, précisément vers la poudrière de Taza (dans les monts faisant face au Zaccar) pour terminer sa résistance militaire.

Le lendemain de la prise de la ville, les troupes du génie militaire français entamèrent l'exploration du territoire de Miliana : le témoignage d'un colonel de l'armée française qui parle de son passage quand il découvre cette ancienne manufacture d'armes, ce témoignage est une preuve que l'attaque du 08 juin 1840 avait pour but de s'emparer de cette manufacture d'armes.

« Nous passâmes là quelques jours, admirant ce magnifique site, ces belles eaux qui avaient fait de Miliana (sur une bien petite échelle) le Versailles de l'émir. Partout des eaux vives parcouraient les rues dans des conduits dallés et s'élevaient en jets dans des vasques de marbre, au milieu des bassins creusés dans beaucoup de cours. Les solives des galeries étaient peintes, à vives arêtes. Quelques intérieurs étaient peints et dorés. Dans une des maisons où j'entrai, je trouvai quantité de manuscrits arabes et hébreux jetés pêle-mêle dans des coffres...

le 9, je descendis par une jolie allée toute ombragée, toute fraîche, vers la fonderie qu'avait fait construire Abd-el-Kader, essayant d'introduire la civilisation, surtout dans les arts de la guerre, " quelle charmante promenade, disais-je à mes camarades, la sous-préfète de Miliana pourra, avant dix ans parcourir dans sa voiture! «Il semblait alors qu'on fut bien éloigné d'un pareil état de choses. Nous trouvâmes la fonderie dans un état déplorable, elle avait fonctionné, cela était attesté par des scories jetées devant la porte.

Mais sa magnifique chute d'eau ne faisait plus mouvoir de roue hydraulique. Les débris des machines étaient accumulés

Dans le corps d'une machine soufflante et sur l'emplacement du creuset. Seulement, l'édifice était intact, et l'on pouvait comprendre qu'un même homme, sans doute, avait dû tracer la route, bâtir l'édifice, installer l'usine...

"Ah! Si j'avais cela dans mon alsace, disait un sous-officier à côté de moi, ce serait une fortune!".

La chute d'eau est bien belle, en effet. a mon retour en ville, je vis le moule d'une pièce de montage.¹³

Durant cette deuxième phase, cinq ans suite à l'attaque du 08 juin 1840 et après délibération en date du 05/09/1845, les membres de la Commission Administrative décident d'attribuer la concession de la Bâtisse de la Fonderie d'Abd El Kader à « M.Maury et Compagnie » à compter du 01/10/1845 pour une durée de 3 ans en vue de la transformer en Moulin à Farine afin de nourrir la garnison militaire qui se trouvait en ville. Le changement s'est effectué en éliminant une porte de l'atelier et en mettant un four à la place, qui existe de nos jours. Quelques années plus tard, les membres de la compagnie "M.Maury" ont décidés de changer d'activité. Ils ont choisis d'aller vers le secteur du transport, cette activité est restée de 1950 à 1960. Après cette date le monument commence à se détériorer. Plus tard, l'immeuble, implanté sur une superficie de 2 ha est composé de moulins à farine et diverses dépendances, devint propriété des Hadj Kaddour.

LES PHASES	PHASE 1	PHASE 2	PHASE 3
Evénements phares	-Traité de la Tafna 1837. -L'Emir Abdelkader prend le commandement de la ville de Miliana	-Violation du traité de la Tafna. - le maréchal Vallée prend Miliana le 8 juin 1840. -Le moulin à farine redevient propriété des Cherchalli.	Depuis 1860 les propriétaires Les cherchalli ont loué ces Logements. -Visite du président Bouteflika à Miliana en 2003.
Faits marquants	-Edification de la manufacture d'armes. -Hébergement des ouvriers dans l'annexe de la manufacture.	-L'Emir détruit les installations de la manufacture d'armes. -La manufacture est convertie en moulin à farine 5 ans après.	-Après 1860 le bâtiment commence à se dégrader, abandon jusqu'en 2003. -Restauration de l'ancienne manufacture d'armes
La pertinence	-Maitriser le territoire. -Fabriquer les armes et les munitions. -Réorganiser les fondements de l'Etat.	-Prise de possession de la manufacture d'armes par le colonisateur français.	-Réhabilitation du bien en tant qu'ouvrage militaire témoignant de la résistance de l'Emir Abdelkader.

Tableau 4 _ tableau récapitulatif des trois phases.

La troisième phase historique, a débutée en 2003, lors de la visite de monsieur le président de la république Abdelaziz Bouteflika à Miliana, qui a demandé la restauration de la manufacture après avoir vu son état sur l'une des photos qui se trouvent dans le musée communal « Dar el Emir ». Cet évènement a donc permis à celle-ci de reprendre vie.

¹³ _ Texte extrait de l'Algérie en 1840 6 48 par le colonel Fabre Henri- paris 1876 p.107&108. Cf .Miliana par bles textes- André BLOCH- édition Ziriyab (Alger 2002).

Entre la première et la deuxième phase, on remarque une certaine stabilité. Le seul évènement marquant a été la reconversion de la manufacture en moulin à farine. La deuxième phase est marquée par la dégradation du moulin à cause du laisser-aller des propriétaires. L'édifice reste donc non fonctionnel durant plus de 50 ans.

En définitive, nous pouvons constater que les besoins de résistance et d'édification d'un nouvel Etat par l'Emir Abdelkader. Les circonstances de la guerre ont dû contraindre l'Emir à détruire les installations lorsqu'il ne pouvait plus administrer le site par peur qu'il ne tombe dans les mains françaises. La colonisation définitive a ouvert la possibilité de disposer du bien en tant que bâti pouvant servir pour d'autres besoins. La seconde phase a connu donc une reconstruction et une reconversion pour une période qui dû se terminer par le rétablissement des droits des propriétaires qui avaient mis le bien au service de l'Emir. L'abandon pour plus d'un siècle s'est terminé par la prise en charge en 2003 par les services du ministère de la culture par un projet de réhabilitation.

L'analyse de ces différentes phases nous a permis de comprendre l'évolution de l'édifice dans le temps. Cette compréhension nous mènera vers la détermination des raisons des différentes transformations.

CONCLUSIONS GENERALE

Ce travail de recherche sur un bien culturel ayant subi des transformations au cours de son histoire. La méthode d'analyse appliquée était portée sur l'étude des différentes phases historiques de manière approfondie pour en arriver à ressortir le fil conducteur lié à chaque phase historique et enfin tracé les objectifs assignés au paravent.

Pour ce travail malheureusement nous n'avons pas pu fournir tous les détails concernant cette ancienne manufacture d'armes vue les conditions et les problèmes rencontrés durant l'élaboration de ce travail. Au cours de notre travail de recherche la collecte des données, des informations relatives au thème ont été très pénibles, sans citer les déplacements nombreux beaucoup infructueux. Les nombreuses séances de corrections avec mon encadreur ont nécessités beaucoup d'efforts afin de m'apprendre la notion de travail personnel.

La suite probable à ce travail est d'envisager une étude comparative des études monographiques effectuées dans notre institut. La synthèse de ce travail pourrait aider à envisager un travail de recherche qui vise à établir un inventaire national des biens culturels immobiliers, notamment ceux présentant une stratification historique.

ANNEXES

01- REFERENCE DE CLASSEMENT DU MONUMENT

Arrêté du 5 Choual 1415 correspondant au 7 Mars 1995 portant ouverture d'instance en vue de classement des monuments et sites historiques.

Vu l'ordonnance n° 67.281 du 20-12-1967 modifiée relative aux fouilles et à la protection des sites et monuments historiques et naturels.

Vu le décret présidentiel n° 94.93 du 04 Dhou El-Kaâda 1414 correspondant au 15 Avril 1994 modifié et complété portant nomination des membres du gouvernement.

Vu le décret n° 94-168 du 5 Muharram 1415 correspondant au 15 Juin 1994 fixant les attributions du ministre de la culture.

Vu l'avis favorable de la commission nationale des monuments et sites historiques émis lors de sa réunion du 9 Janvier 1995.

Article 1- Une instance est ouverte en vue du classement des monuments et sites historiques ci-après.

MANUFACTURE D'ARMES DE L'EMIR ABDELKADER:

WILAYA	DAIRA	COMMUNE	DESIGNATION	EPOQUE	DATE DE CLASSEMENT	JOURNAL OFFICIEL
AIN-DEFLA	MILIANA	MILIANA	Manufacture d'Armes de l'Emir Abd El Kader	Moderne	07-03-1997 (instance de classement)	n° 34 du 28-06-1995

LISTE DES FIGURES

CHAPITRE PREMIER

Fig. 1. 1 _ Vue d'Ensemble de la Manufacture d'armes après restauration.....	13
Fig. 1. 2 _ Vue d'Ensemble de la Manufacture d'armes après restauration.....	14
Fig. 1. 3 _ Vue d'Ensemble de la Manufacture d'armes avant restauration.....	16
Fig. 1. 4 _ Vue d'Ensemble de la Manufacture d'armes.....	16
Fig. 1. 5 _ Vue de l'entrée principale a la Manufacture d'armes.....	17
Fig. 1. 6 _ Vue du milieu naturel dont elle se situe la Manufacture d'armes.....	18

CHAPITRE - II

Fig. 2. 1 _ les étapes du développement de la construction de la manufacture d'armes.....	20
Fig. 2. 2 _ images globales sur les différents matériaux utilisés dans la manufacture d'armes.....	22
Fig. 2. 3 _ vue sur la façade principale de l'atelier.....	23
Fig. 2. 4 _ Vue sur la façade latérale de l'atelier et façade latérale de la maison.....	24
Fig. 2. 5 _ vue sur la façade principale de l'atelier.....	24
Fig. 2. 6 _ vue sur le patio intérieur de la maison.....	25
Fig. 2. 7 _ vue à l'intérieur de l'atelier	25
Fig. 2. 8 _ vue sur la toiture de l'ancienne manufacture d'armes.....	26
Fig. 2. 9 _ vue sur la toiture de la maison.....	26
Fig. 2. 10 _ escalier menant vers la porte d'entrée de la maison revêtement en pierre.....	27
Fig. 2. 11 _ escalier menant vers les portes de l'atelier revêtement en pierre	27
Fig. 2. 12 _ escalier du hammam revêtement en carrelage	28
Fig. 2. 13 _ escalier menant vers l'étage et le rez de chaussée	28
Fig. 2. 14 _ Photos de carreaux de carrelage du sol de type floral trouvé sur site en 1984	29
Fig. 2. 15 _ Décors de céramique du patio de la maison et de pierre sur la façade principale avec une petite sculpture datant de la première construction.....	29
Fig. 2. 16 _ la céramique décor les murs de la maison.....	30
Fig. 2. 17 _ l'escalier décoré avec du marbre et la céramique	30
Fig. 2. 18 _ lithographie de Miliana.....	31
Fig. 2. 19 _ la manufacture d'armes vue d'extérieur	32
Fig. 2. 20 _ Vue sur patio avant Restauration.....	36
Fig. 2. 21 _ Vue sur façade latérale de l'Atelier et façade latérale de la maison Avant Restauration.....	36
Fig. 2. 22 _ Vue sur façade principale de l'Atelier Avant Restauration.....	37
Fig. 2. 23 _ Vue sur les parois extérieures de la manufacture d'armes avant restauration.....	37
Fig. 2. 24 _ Vue sur les parois extérieures de la manufacture d'armes avant restauration.....	38
Fig. 2. 25 _ Vue sur la façade principale de l'atelier avant restauration.....	38
Fig. 2. 26 _ Vue d'ensemble de la manufacture d'armes avant restauration.....	39
Fig. 2. 27 _ Vue d'ensemble de la manufacture d'armes avant restauration.....	39
Fig. 2. 28 _ Vue lors du commencement des travaux de restauration.....	40
Fig. 2. 29 _ Vue lors du commencement des travaux de restauration.....	40
Fig. 2. 30 _ Vue sur les galeries d'arcade lors des travaux de restauration.....	41
Fig. 2. 31 _ Vue sur le patio de la maison lors des travaux de restauration.....	41
Fig. 2. 32 _ Vue sur l'annexe lors des travaux de restauration.....	42
Fig. 2. 33 _ vue sur la toiture de l'annexe lors des travaux de restauration	42
Fig. 2. 34 _ vue sur la façade principale de l'atelier lors des travaux de restauration.....	43
Fig. 2. 35 _ Vue sur façade latérale de l'Atelier et façade latérale de la maison après Restauration.....	43
Fig. 2. 36 _ Vue sur façade latérale de l'Atelier et façade latérale de la maison après Restauration.....	44
Fig. 2. 37 _ Vue sur façade principale de l'atelier après Restauration.....	44
Fig. 2. 38 _ Vue sur patio et galerie après Restauration.....	45

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 _ déclinaison des questionnements en actions.....	12
Tableau 2 _ fiche technique de l'ancienne manufacture d'armes.....	15
Tableau 3 _ les matériaux employée dans la manufacture d'armes de Miliana.....	21
Tableau 4 _ tableau récapitulatif des trois phases.....	48

BIBLIOGRAPHIE

-OUVRAGE

- _ rozet et carette " l'Algérie états tripolitains" Tunis 1980.
- _ Vallée " correspondance du maréchal vallée" Alger 1912.
- _ M.EMERIT " l'Algérie a l'époque de l'émir Abdelkader " paris 1951.
- _ L'Algérie en 1840 6 48 par le colonel Fabre Henri- paris 1876 p.107&108. Cf .Miliana par
bles textes- André BLOCH- édition Ziriyab (Alger 2002).
- _ Mahfoud KADDACHE : " L'Emir Abd El Kader" Alger 1979.
- _ Hadj SADOK Mohamed : " Miliana et son patron Sidi Ahmed Benyoucef - Alger 1989.
- _ Mohamed RICHA : " Identification et hypothèse de protection du patrimoine architectural et
urbain des villes historiques " -Thèse de Magister - EPAU -Alger 1996.

-SITES WEB

www.algeriemiliana.com.

[_http://www.recherchequalitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero
27 \(1\)/paquette.pdf](http://www.recherchequalitative.qc.ca/documents/files/revue/edition_reguliere/numero_27_(1)/paquette.pdf),

<http://www.larousse.fr/dictionnaires/francais/monographie/52321>.

<http://www.cnrtl.fr/lexicographie/monographie>.

[http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/extranetIGPC/normes/monographie-
archi.pdf](http://www.culture.gouv.fr/culture/inventai/extranetIGPC/normes/monographie-archi.pdf).

<https://fr.wikipedia.org/wiki/Probl%C3%A9matique>.

-Document

- _ Etude de restauration et de mise en valeur de l'ancienne manufacture d'armes de l'Emir
Abdelkader, rapport historique, Handassa Oua Bina "restauration des monuments".
- _ Loi 98-04 du 20 Safar 1419 H, correspondant au 15 juin 1998 relative à la protection du
patrimoine culturel, article 8.